

2 REGARDS CRITIQUES SUR LA RECHERCHE EN ZONE CRITIQUE

**Recherche en zone critique :
des ateliers de réflexion
afin de clarifier les intentions
de nos travaux scientifiques
pour aller vers la co-construction
d'une transformation sociétale.**

Comment se positionner en tant que scientifiques de la Zone Critique vis-à-vis des bouleversements du climat, de la biodiversité, de la qualité de l'air, des sols, de l'eau ? Pour qui, pourquoi et comment cette communauté met-elle en œuvre ses recherches ? À qui et à quoi servent les connaissances qu'elle produit ?

Il existe au sein des scientifiques de la Zone Critique un pluralisme de postures vis-à-vis de ces questions. Nous pensons que discuter ces questions et expliciter tous ces pluralismes dépasse la simple curiosité académique. Il nous semble aujourd'hui fondamental d'échanger et de débattre au sein de la communauté Zone Critique pour définir des voies permettant d'accorder les pratiques : le comment, le pourquoi et le pour qui.

Admettons que les recherches sur la Zone Critique devraient contribuer de façon améliorative à une transformation profonde de la société et être connectées aux groupes sociaux davantage vulnérables aux effets de la crise climatique et environnementale. Force est de constater que les apports de connaissances sur la zone critique (ainsi nommée ou non) des soixante dernières années n'ont pas jugulé les tendances mortifères et délétères de notre système-monde¹. Soit nous n'avons jusqu'à présent pas réellement eu l'intention de contribuer de façon améliorative à nos sociétés ; soit nous ne le pouvons pas ; éventuellement les deux. La première hypothèse est plausible car nous faisons partie de ces systèmes étatiques, économiques et idéologiques. Le monde de la recherche y jouit d'un capital socio-culturel élevé et rien ne dit que nous sommes prêts à évaluer et dénoncer les mythes fondateurs aux regards des poly-crisés en cours et à venir. La deuxième hypothèse est aussi plausible, car l'inaction des institutions ne découle pas d'un manque de connaissance sur les risques. En revanche l'expertise scientifique se trouve souvent sollicitée pour produire des technofixes² et non pour coconstruire une transformation sociétale véritablement



Discussions lors de l'atelier sur les pratiques scientifiques organisé lors des Journées de Modélisation des Surfaces Continentales (JMSC2024) en juin 2024 à Strasbourg - © Benjamin Belfort

radicale avec les sujets concernés. Il nous semble important de prendre en compte ces hypothèses peu réjouissantes et d'en tirer des conclusions pour ce à quoi nous voulons contribuer. Une fois cela dit – et en ayant pour seules contraintes l'honnêteté et la rigueur scientifique – il y a un fossé entre les possibles intentions / postures. C'est pourquoi il nous semble important de travailler à une clarification de nos intentions, et d'aligner nos pratiques individuelles et collectives avec celles-ci.

Pour traiter ces questions, nous avons constitué un groupe de réflexion, dont un premier objectif est de discuter le pluralisme des pratiques, et leur adaptation à nos aspirations. Cela demandera de faire dialoguer les différences de statuts, de genres, d'ethnie et de race, de cultures, d'orientations sexuelles, de handicaps en veillant à l'intersectionnalité pour faire alliance autour de ce qui nous ressemble sans nier notre pluralité.

La tâche est immense, et le risque de conflits de valeurs entre l'individuel et le collectif est important. Nous proposons donc un nouveau thème transverse au sein de l'IR OZCAR également ouvert aux collègues de TERRA FORMA et des Zones Ateliers pour prendre le temps d'échanger autour de telles questions. L'objectif est de diffuser une culture réflexive qui pourrait nous aider à sortir des logiques d'habitudes communautaires et disciplinaires et ainsi d'imaginer de nouvelles manières de faire science avec la société. Cela implique de se retrouver et de discuter en s'ouvrant

aux collègues de sciences humaines, aux acteur·rices de la société, aux personnes impliquées pour impulser des changements et / ou déjà impactées par les changements à l'œuvre. Du temps est également nécessaire pour réfléchir aussi aux schémas qui nous imprègnent et façonnent les rapports de domination pour mieux distinguer comment se dégager de la facilité de se servir de positionnements hiérarchiques en s'appuyant sur plus vulnérable que soi.

**Benjamin Belfort, Germana Berlantini,
Basile Hector, Laurence Jouniaux,
Sylvain Kuppel, Nolwenn Lesparre,
Gérémy Panthou, Christophe Peugeot,
et Sylvain Weill ●**

1. Immanuel Wallerstein
World-Systems Analysis : An Introduction
Duke University Press, 2004
2. Solutions technologiques à un problème